

# SEPT-ÎLES ATTIRE AUSSI LES EUROPÉENS

En plus d'avoir généré des investissements frisant les 30 millions \$ en infrastructures portuaires, municipales et culturelles, les croisières internationales ont propulsé Sept-Îles sur la carte touristique mondiale. Si les six navires qui ont mouillé chez nous depuis le 19 mai 2009 transportaient majoritairement des touristes américains, les prochains viendront d'Europe.

Par Jean-Guy GOUGEON

C'est ce qu'assurent le conseiller municipal Jean Masse et la coordonnatrice au marketing des croisières, Mireille Dorion. Cette dernière a fait partie d'une mission de l'Association des croisières du St-Laurent qui s'est rendue aux États-Unis et en Europe, afin de sensibiliser les visiteurs aux beautés et attraits de différentes régions du Québec.

«Les Européens sont friands d'histoire et de nature, deux éléments bien présents

à Sept-Îles», indique Jean Masse, conseiller délégué par le Conseil municipal auprès de Tourisme Sept-Îles, qui a reçu, par entente, le mandat de l'opération et de la promotion de Destination Sept-Îles Nakauianu, l'organisme chargé d'accueillir et de guider les visiteurs lors de leur séjour dans la région.

Il faut se rappeler que c'est sous l'impulsion d'Élisabeth Blais, alors présidente de l'Administration portuaire de Sept-Îles, que les premières balises des croisières ont été posées. En 2009 et 2010, quelque 7 000 croisiéristes ont apprécié Sept-Îles, un milieu où cohabitent deux cultures. Malgré que pour l'instant, aucun navire n'est attendu en 2011, conséquence de la récession économique qui a frappé principalement nos voisins du Sud, quatre sont déjà confirmés pour 2012, en provenance notamment d'Allemagne et de Grande-Bretagne.

## Apport économique

Selon le Port de Sept-Îles, le conseil d'ITUM et la Ville de Sept-Îles, c'est plus de 300 000 \$ que les visiteurs ont dépensés lors des différentes escales, soit une moyenne de quelque 45 \$ par visiteur. On est encore loin des 100 \$ enregistrés par les escales de Montréal, Québec et Saguenay mais l'escale de Sept-Îles est relativement jeune par

rapport aux trois autres, indiquent Jean Masse et Mireille Dorion. Entre 50 et 80 personnes sont mobilisées à chaque escale, pour assurer les différents services aux visiteurs. Les commerçants y trouvent également leur compte.

## Bonifier le produit

L'année 2011 sera principalement consacrée à bonifier le produit. Des travaux d'amélioration des structures d'accueil sont prévus, sur la rue Arnaud, où on réalisera des aménagements paysagers. Un programme prévoit des activités dans tous les bâtiments du Vieux-Poste aux cours des deux prochaines années qui seront dotés de structures reflétant l'époque plutôt que l'ère actuelle et on apportera des améliorations au campement innu, monté au Mille 18 du chemin de fer QNS&L. Des travaux sont aussi prévus au Musée Shaputuan, afin d'accentuer la représentation de la culture autochtone.

Ces travaux généreront des investissements de quelque 2 millions \$ dont les deux tiers seront assumés par les gouvernements supérieurs, le solde par les partenaires du milieu.

## Ça rapportera !

L'industrie des croisières internationales n'en est qu'à ses premiers pas à Sept-Îles. Jean Masse est convaincu que l'initiative sera rentable à long terme, ne serait-ce que par la bonification des attraits qui seront offerts aux visiteurs, friands d'histoire, de nature et de culture, rappelle-t-il. « À nous, responsables

**« Les commerçants qui s'impliqueront et innoveront tireront aussi leur épingle du jeu ; certains en ont déjà fait la preuve »**

— Jean Masse

des activités de promotion touristique, de faire preuve de créativité pour attirer et intéresser nos visiteurs. Les commerçants

qui s'impliqueront et innoveront tireront aussi leur épingle du jeu ; certains en ont déjà fait la preuve », assure monsieur Masse.



**Mireille Dorion,**  
coordonnatrice au marketing  
des croisières



**Jean Masse,**  
conseiller délégué de  
la Ville de Sept-Îles.